|  |  |
| --- | --- |
| Une image contenant extérieur, signe, alimentation, poteau  Description générée automatiquement |  |

Votre Prénom Nom

Insérez ici le logo de votre laboratoire

Titre du mémoire

Sous-titre éventuel

Volume I ou II

Mémoire de Master 1 ou 2

Mention :

Spécialité :

Parcours :

Sous la direction de : M. ou Mme Prénom Nom

Date de soutenance : Sélectionnez la date ici

Année universitaire 20-20

Engagement de non plagiat

Je soussigné, Prénom NOM N° carte d'étudiant : Cliquez ici pour entrer du texte.

Déclare être conscient que le plagiat est un acte délictueux passible de sanctions disciplinaires. Aussi, dans le respect de la propriété intellectuelle et du droit d’auteur, je m’engage à systématiquement citer mes sources, quelle qu’en soit la forme (textes, images, audiovisuel, internet), dans le cadre de la rédaction de tout travail universitaire, sachant que l’établissement est susceptible de soumettre mon texte à un logiciel anti-plagiat.

Fabriquez une image de votre signature (en bleu) et placez l’image ici.

Fait le 31 octobre 2020.

Signature

Extrait du Règlement intérieur de l'Université de La Réunion  
(validé par le Conseil d’Administration en date du 11 décembre 2014)

***Article 9 - Protection de la propriété intellectuelle – Faux et usage de faux, contrefaçon, plagiat***

L’utilisation des ressources informatiques de l’Université implique le respect de ses droits de propriété intellectuelle ainsi que ceux de ses partenaires et plus généralement, de tous tiers titulaires de tels droits.

En conséquence, chaque utilisateur doit :

• Utiliser les logiciels dans les conditions des licences souscrites ;

• Ne pas reproduire, copier, diffuser, modifier ou utiliser les logiciels, bases de données, pages Web, textes, images, photographies ou autres créations protégées par le droit d’auteur ou un droit privatif, sans avoir obtenu préalablement l’autorisation des titulaires de ces droits.

**La contrefaçon et le faux**

Conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle d’une œuvre de l’esprit faite sans le consentement de son auteur est illicite et constitue un délit pénal.

L'article 441-1 du code pénal dispose : « Constitue un faux toute altération frauduleuse de la vérité, de nature à causer un préjudice et accomplie par quelque moyen que ce soit, dans un écrit ou tout autre support d'expression de la pensée qui a pour objet ou qui peut avoir pour effet d'établir la preuve d'un droit ou d'un fait ayant des conséquences juridiques ».

L’article L335-3 du code de la propriété intellectuelle précise que : « Est également un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une œuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur, tels qu'ils sont définis et réglementés par la loi. Est également un délit de contrefaçon la violation de l'un des droits de l'auteur d'un logiciel (...) ».

**Le plagiat** est constitué par la copie, totale ou partielle d’un travail réalisé par autrui, lorsque la source empruntée n’est pas citée, quel que soit le moyen utilisé. Le plagiat constitue une violation du droit d’auteur (au sens des articles L 335-2 et L 335-3 du code de la propriété intellectuelle). Il peut être assimilé à un délit de contrefaçon. C’est aussi une faute disciplinaire, susceptible d’entraîner une sanction.

Les sources et les références utilisées dans le cadre de travaux (préparations, devoirs, mémoires, thèses, rapports de stage...) doivent être clairement citées. Des citations intégrales peuvent figurer dans les documents rendus, si elles sont assorties de leur référence (nom d’auteur, publication, date, éditeur...) et identifiées comme telles par des guillemets ou des italiques.

Les délits de contrefaçon, de plagiat et d’usage de faux peuvent donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales

Ce document doit être inséré en première page de tous les rapports, dossiers et/ou mémoires.

*« Les étudiants sont tenus d’insérer et de signer l’engagement de non-plagiat en première page de la production d’un mémoire ou d’une thèse. » Charte anti-plagiat - Délibération N°2018-80*

Avertissement

L’Université de La Réunion n’entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce document ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

Complétez la dédicace ici.  
Le texte est automatiquement aligné à droite.

À …

Remerciements

Je tiens à remercier …

Avant-propos, Préface

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

Abréviations (ou glossaire)

Si vous avez beaucoup d’abréviations ou de termes à définir, vous pouvez aussi choisir de mettre le titre en haut de page (comme le Sommaire) en appliquant le style « Titre 1 En haut ».

Abréviation : abréviation développée, abréviation développée, abréviation développée, abréviation développée, abréviation développée, abréviation développée

Sigle : sigle développé, sigle développé, sigle développé, sigle développé, sigle développé, sigle développé

AJDA Actualité juridique. Droit administratif

Sommaire

Le sommaire doit tenir sur une seule page. S’il est trop long, éliminez les titres de niveau inférieur (table des matières personnalisée).

[Avant-propos, Préface 6](#_Toc74207914)

[Abréviations (ou glossaire) 7](#_Toc74207915)

[Sommaire 8](#_Toc74207916)

[Introduction 9](#_Toc74207917)

[Partie 1 - Titre niveau 1 10](#_Toc74207918)

[Chapitre 1 – Titre niveau 2 10](#_Toc74207919)

[Titre niveau 3 10](#_Toc74207920)

[Titre niveau 3 13](#_Toc74207921)

[Chapitre 2 – Titre niveau 2 14](#_Toc74207922)

[Titre niveau 3 15](#_Toc74207923)

[Titre niveau 3 18](#_Toc74207924)

[Partie 2 - Titre niveau 1 20](#_Toc74207925)

[Chapitre 1 – Titre niveau 2 20](#_Toc74207926)

[Titre niveau 3 21](#_Toc74207927)

[Titre niveau 3 24](#_Toc74207928)

[Chapitre 2 – Titre niveau 2 25](#_Toc74207929)

[Titre niveau 3 26](#_Toc74207930)

[Titre niveau 3 29](#_Toc74207931)

[Postface 31](#_Toc74207932)

[Bibliographie 32](#_Toc74207933)

[Tables 33](#_Toc74207934)

[Tables des illustrations 33](#_Toc74207935)

[Table des matières 34](#_Toc74207936)

[Annexes i](#_Toc74207937)

[Sommaire des annexes i](#_Toc74207938)

[Annexe 1 Titre ii](#_Toc74207939)

[Sous-titre de l’annexe : niveau 3 ii](#_Toc74207940)

[Annexe 2 Mise en page d’une section iii](#_Toc74207941)

[Comment mettre une page en format « paysage » ? iii](#_Toc74207942)

[Annexe 3 Comment insérer un pdf dans un document Word iv](#_Toc74207943)

[1 seule page iv](#_Toc74207944)

[Plusieurs pages iv](#_Toc74207945)

# Introduction

Deux choses[[1]](#footnote-1) remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

# Partie 1 - Titre niveau 1

## Chapitre 1 – Titre niveau 2

Pour insérer une image centrée, créez un nouveau paragraphe, centrez-le, puis cliquez sur Insertion, Image.

Si vous cliquez sur l’image, Word offre de nombreuses options permettant de contrôler la manière dont le texte coule autour, au-dessus ou au-dessous de l’image. Si vous cliquez sur une image, regardez en haut dans le Ruban : Outils image, Format.



Figure : Logo UR jaune, exemple d'illustration avec légende

Pour pouvoir créer à la fin [une table des illustrations](#_Tables), pour chaque illustration, sélectionnez l’image puis allez dans l’onglet Références et cliquez sur Insérez une légende.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

Citation : La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Insérer graphiques, tableaux, équations

##### Insérer un graphique

Vous pouvez générer des graphiques dans Word : pas besoin d’un autre programme. De cette manière les données du graphique sont embarquées dans le fichier Word.

Faire : Insertion, Graphique. Word vous propose un large choix de types et de styles de graphiques.

Vous pouvez également insérer une légende pour chaque graphique et générer une table des graphiques.

##### Insérer un tableau

Word vous permet de construire des tableaux : Insertion, Tableau. Cette fonctionnalité offre de très nombreuses options !

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Ville | Point A | Point B | Point C | Point D | Point E |
| Point A | — |  |  |  |  |
| Point B | 87 | — |  |  |  |
| Point C | 64 | 56 | — |  |  |
| Point D | 37 | 32 | 91 | — |  |
| Point E | 93 | 35 | 54 | 43 | — |

Vous pouvez aussi insérer une légende et créer ensuite de manière automatique une table récapitulative de tous vos tableaux.

##### Insérer une équation

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  | () |

Pour insérer une équation : Insertion, Équation. Une équation peut apparaître en ligne (directement dans le texte) ou séparée du texte comme ici. Il est possible d’entrer les commandes en LaTeX.

Pour numéroter automatiquement vos équations : une solution est d’utiliser un tableau comme ci-dessus. Le numéro est automatiquement généré : Insertion, QuickPart, Champ : Séquence (SEQ Équation).

Ensuite, vous pouvez enregistrer ce tableau avec son équation dans votre galerie d’équations ou dans votre collection QuickPart : sélectionnez le tableau, puis Insérer, Équation, Enregistrer la sélection dans la galerie d’équations ou QuickPart, Enregistrer la sélection dans la galerie de composants QuickPart.

Vous pouvez attribuer un raccourci clavier à un élément QuickPart ou à une équation.

Si vous souhaitez une numérotation plus complexe, une possibilité est de recourir à une légende : au lieu de mettre une séquence à droite dans le tableau, vous allez dans Référence, Insérer une légende. Lorsque la légende est insérée (au-dessus ou au-dessous de l’équation), vous la coupez et la remettez dans sa case à droite dans le tableau.

Voyez ici : https://qastack.fr/superuser/594559/how-do-you-easily-add-equation-numbers-to-microsoft-word-2010-equations

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

## Chapitre 2 – Titre niveau 2

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.



Figure : Logo UR bleu, exemple d'illustration avec légende

Pour pouvoir créer à la fin une table des illustrations, pour chaque illustration, sélectionnez l’image puis allez dans l’onglet Références et cliquez sur Insérez une légende.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

Citation : La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Numéroter automatiquement une équation

Ci-dessous la même équation que dans le chapitre 1, p. 13. Elle a été insérée d’un simple clic dans QuickPart. La numérotation est automatique.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  | () |

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Titre niveau 5

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

# Partie 2 - Titre niveau 1

## Chapitre 1 – Titre niveau 2

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.



Figure : Logo DSI

Pour pouvoir créer à la fin une table des illustrations, pour chaque illustration, sélectionnez l’image puis allez dans l’onglet Références et cliquez sur Insérez une légende.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

Citation : La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Titre niveau 5

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Titre niveau 5

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

## Chapitre 2 – Titre niveau 2

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.



Figure : Logo CRJ

Pour pouvoir créer à la fin une table des illustrations, pour chaque illustration, sélectionnez l’image puis allez dans l’onglet Références et cliquez sur Insérez une légende.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

Citation : La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Titre niveau 5

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

##### Titre niveau 5

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

### Titre niveau 3

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

#### Titre niveau 4

Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. Ces deux choses, je n'ai pas besoin de les chercher et de les conjecturer comme si elles étaient enveloppées de ténèbres ou placées dans une région transcendante en dehors de mon horizon ; je les vois devant moi et je les rattache immédiatement à la conscience de mon existence.

La première commence à la place que j'occupe dans le monde extérieur des sens, et étend la connexion dans laquelle je me trouve à l'espace immense où les mondes s'ajoutent aux mondes et les systèmes aux systèmes, et en outre à la durée sans limites de leur mouvement périodique, de leur commencement et de leur durée. La seconde commence au moi invisible, à ma personnalité, et me représente dans un monde qui a une véritable infinité, mais dans lequel l'entendement seul peut pénétrer, et avec lequel (et par cela même aussi avec tous ces mondes visibles) je me reconnais lié par une connexion, non plus comme dans la première simplement contingente, mais universelle et nécessaire.

Le premier spectacle, d'une multitude innombrable de mondes, anéantit pour ainsi dire mon importance en tant que je suis une créature animale qui doit rendre la matière dont elle est formée à la planète (à un simple point dans l'univers), après avoir été pendant un court espace de temps (on ne sait comment) doué de force vitale. Le second au contraire élève infiniment ma valeur comme celle d'une intelligence, par ma personnalité dans laquelle la loi morale me manifeste une vie indépendante de l'animalité et même de tout le monde sensible, autant du moins qu'on peut l'inférer d'après la détermination conforme à une fin que cette loi donne à mon existence, détermination qui n'est pas limitée aux conditions et aux limites de cette vie, mais qui s'étend à l'infini.

# Postface

Texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte. Texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte. Texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte.

# Bibliographie

Pour la mise en forme des références bibliographiques, référez-vous en priorité aux consignes de votre directeur de recherche.

Pour vous constituer une bibliothèque de références bibliographiques au fur et à mesure de vos recherches, il existe un logiciel libre, Zotero, qui vous permet de créer automatiquement votre bibliographie et de présenter vos sources dans les notes de bas de page de manière cohérente.

Exemple simple :

BEAUD, Michel, L'art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net, Édition révisée, mise à jour et élargie, La Découverte, 2005, (Grands Repères. Guides)

BOULOGNE, Arlette, Comment rédiger une bibliographie, A. Colin, ADBS, 2005, (128. Information, documentation ; 278)

Pour que Word génère un index comme celui-ci, vous devez d’abord marquer les termes à indexer dans votre document : Références, Zone Index, Entrée (Alt-Maj-X)

L’index se place après la bibliographie.

# Index

Abréviation, 7

Citation, 11

Équation, 13, 17

Graphique, 12

Images, 10

Légende, 10

Note de bas de page, 9

Sommaire, 8

Tableau, 12

Zotero, 32

# Tables

Tables des illustrations

[Figure 1 : Logo UR jaune, exemple d'illustration avec légende 10](#_Toc64358825)

[Figure 2 : Logo UR bleu, exemple d'illustration avec légende 15](#_Toc64358826)

[Figure 3 : Logo DSI 20](#_Toc64358827)

[Figure 4 : Logo CRJ 25](#_Toc64358828)

Table des matières

[Introduction 9](#_Toc74217781)

[Partie 1 - Titre niveau 1 10](#_Toc74217782)

[Chapitre 1 – Titre niveau 2 10](#_Toc74217783)

[Titre niveau 3 10](#_Toc74217784)

[Titre niveau 4 11](#_Toc74217785)

[Insérer graphiques, tableaux, équations 12](#_Toc74217786)

[Insérer un graphique 12](#_Toc74217787)

[Insérer un tableau 12](#_Toc74217788)

[Insérer une équation 13](#_Toc74217789)

[Titre niveau 3 13](#_Toc74217790)

[Titre niveau 4 14](#_Toc74217791)

[Chapitre 2 – Titre niveau 2 14](#_Toc74217792)

[Titre niveau 3 15](#_Toc74217793)

[Titre niveau 4 16](#_Toc74217794)

[Titre niveau 4 17](#_Toc74217795)

[Titre niveau 5 17](#_Toc74217796)

[Titre niveau 5 18](#_Toc74217797)

[Titre niveau 3 18](#_Toc74217798)

[Titre niveau 4 19](#_Toc74217799)

[Partie 2 - Titre niveau 1 20](#_Toc74217800)

[Chapitre 1 – Titre niveau 2 20](#_Toc74217801)

[Titre niveau 3 21](#_Toc74217802)

[Titre niveau 4 22](#_Toc74217803)

[Titre niveau 4 22](#_Toc74217804)

[Titre niveau 5 23](#_Toc74217805)

[Titre niveau 5 23](#_Toc74217806)

[Titre niveau 3 24](#_Toc74217807)

[Titre niveau 4 24](#_Toc74217808)

[Chapitre 2 – Titre niveau 2 25](#_Toc74217809)

[Titre niveau 3 26](#_Toc74217810)

[Titre niveau 4 27](#_Toc74217811)

[Titre niveau 4 27](#_Toc74217812)

[Titre niveau 5 28](#_Toc74217813)

[Titre niveau 5 28](#_Toc74217814)

[Titre niveau 3 29](#_Toc74217815)

[Titre niveau 4 29](#_Toc74217816)

[Postface 31](#_Toc74217817)

[Bibliographie 32](#_Toc74217818)

[Tables 33](#_Toc74217819)

[Tables des illustrations 33](#_Toc74217820)

[Table des matières 34](#_Toc74217821)

[Annexes i](#_Toc74217822)

[Annexe 1 Titre ii](#_Toc74217823)

[Sous-titre de l’annexe : niveau 3 ii](#_Toc74217824)

[Annexe 2 Mise en page d’une section iii](#_Toc74217825)

[Comment mettre une page en format « paysage » ? iii](#_Toc74217826)

[Annexe 3 Comment insérer un pdf dans un document Word iv](#_Toc74217827)

[1 seule page iv](#_Toc74217828)

[Plusieurs pages iv](#_Toc74217829)

# Annexes

Sommaire des annexes

[Annexe 1 Titre 37](#_Toc64358758)

[Sous-titre de l’annexe : niveau 3 37](#_Toc64358759)

[Annexe 2 Mise en page d’une section 38](#_Toc64358760)

[Comment mettre une page en format « paysage » ? 38](#_Toc64358761)

[Annexe 3 Comment insérer un pdf dans un document Word 39](#_Toc64358762)

[1 seule page 39](#_Toc64358763)

[Plusieurs pages 39](#_Toc64358764)

Le sommaire des annexes est généré automatiquement, à condition de styler différemment les titres dans les annexes. Quand vous faites Références, Table des matières, il faut préciser quels styles de titre vous voulez inclure dans cette table (Table des matières personnalisée, puis Options).

Comment avoir 2 lignes dans le titre (voyez la page de l’annexe 2) et 1 seule ligne dans la table des matières ?

Deux solutions :

* Créer un style de numérotation (avec le mot Annexe inséré automatiquement)
* Simplement insérer un saut de ligne dans le titre : Maj + Entrée

Annexe 1[[2]](#footnote-2)  
Titre

Sous-titre de l’annexe : niveau 3

Annexe 2  
Mise en page d’une section

Comment mettre une page en format « paysage » ?

Positionnez le curseur sur la page et vérifiez que le saut est bien un « saut de section (page suivante) ».

Allez dans « Mise en page ». Cliquez sur la petite icône en bas à droite (lanceur de boîte de dialogue). Cliquez sur « Paysage » et sélectionnez « Appliquez à cette section ».

Cliquez sur OK.

Plus rapidement : Disposition, Orientation, Paysage. Word applique la disposition à la section en cours.

Annexe 3  
Comment insérer un pdf dans un document Word

1 seule page

Insertion, Objet, Adobe Acrobat Document

Word insère tout le pdf dans le document, mais n’affiche que la première page : donc ne choisissez cette solution que pour un pdf qui n’a que quelques pages ! Sinon vous alourdissez votre fichier pour rien.

Plusieurs pages

Une solution est d’insérer le pdf sous forme d’images. Pour cela, il faut :

* soit extraire les images déjà présentes dans le pdf ;
* soit convertir le pdf en jpg.

Ces deux manipulations sont possibles sur le site ilovepdf, gratuitement.

Titre du mémoire

Auteur : Prénom Nom

Université de La Réunion, UFR …

RÉSUMÉ

Texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte, texte… (300 mots environ)

ABSTRACT

Your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text, your text… (about 300 words)

MOTS CLÉS : texte, texte, texte, texte, texte… (5 à 10 mots-clés en français)

KEYWORDS: text, text, text, text, text… (5 to 10 keywords in English ; no space before the colon)

Mettre ici le titre de l’illustration de couverture, la source, la date, éventuellement un commentaire

Ce support a pour objectif de vous aider dans la mise en page de votre mémoire.

Pour utiliser ce « modèle », fates-en une copie et modifiez-le comme vous voulez : textes, titres, styles.

Positionnez le curseur sur le sommaire et/ou la table des matières, les tables d’annexes, d’illustrations, etc., pour les mettre à jour. L’objet se grise, faites un clic droit et choisissez Mettre à jour les champs, mettre à jour toute la table, OK (ou touche F9). Ne travaillez jamais directement dans ces tables. Leur gestion est automatisée. Cependant vous pouvez modifier leurs styles (TM1, TM2…).

Évitez d’alterner les types d’ordinateurs (PC, Mac) ou les traitements de texte (Word, Open Office).

Travaillez en affichant les caractères non imprimables à l’aide du bouton Afficher tout (Ctrl 8).

Quand vous vous trompez, prenez l’habitude de cliquer sur l’icône Annuler (Ctrl z).

Un traitement de texte fonctionne sur une logique de création de paragraphes. Chaque fois que vous appuyez sur « Entrée », il crée donc un paragraphe. Il vous suffit ensuite d’attribuer des styles à ces paragraphes. Utiliser les styles vous permet ensuite de modifier globalement vos choix typographiques :

- pour les afficher : Accueil, zone Styles.

- pour modifier un style (ce qui affectera tous les paragraphes qui auront ce style) positionnez le curseur au début du paragraphe ; dans la zone Styles, si le style du paragraphe choisi apparaît : clic droit, Modifier ; si le style n’apparaît pas, ouvrez le volet des styles (petite icône Lanceur de boîte de dialogue), cherchez le style en question, clic droit, Modifier). Procédez ensuite aux modifications souhaitées : police, taille, espacement avant/après le paragraphe, interligne, retrait de 1re ligne, etc.

Notes de bas de page : voir quelques conseils page 9.

Tableaux, graphiques, cartes et illustrations : ils peuvent être insérés dans le texte pour mieux illustrer un raisonnement ou rassemblés dans les pages d’annexes, à la fin du mémoire. Les tableaux, figures, etc., doivent être numérotés, avoir un titre et une légende. Voir conseils page 10.

Conseils pour les tables (annexes, illustrations, etc.) : voir à partir de la page de la table des annexes. Ne pas oublier de les mettre à jour comme une table des matières.

Mettre une page en format paysage : voir [annexe 2](#Paysage).

Pour l’orthographe, la conjugaison, les synonymes, la grammaire, etc., le site suivant vous sera utile : http://www.lexilogos.com/francais\_langue\_dictionnaires.htm

Une fois votre mémoire terminé, renseignez les métadonnées qui se trouvent dans « Propriétés » (Fichier : Propriétés) : Nom, Prénom, Titre de votre mémoire.

Supprimez ces deux dernières pages.

Créez ensuite un PDF de votre travail. Il vous sera utile pour la diffusion et la conservation.

Dans Word 2016, faites Fichier : Enregistrer sous. Choisissez le format .pdf à la place du format .docx

1. Pour insérer une note de bas de page : Onglet Références, Insérer une note de bas de page. L’appel de note doit coller au mot qui le précède, avant toute ponctuation. Il doit aussi précéder le guillemet qui ferme une citation. Pour supprimer une note de bas de page, supprimez l’appel de note dans le texte. La numérotation des notes se mettra automatiquement à jour. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les annexes doivent être annoncées dans le texte principal en note de bas de page : « Voir Annexe 1 ». On évitera de renvoyer à la page où se situe l’annexe mais on renverra plutôt au n° de l’annexe. On peut ici détailler ou illustrer des informations qui n’ont pas pu être développées dans le texte mais qui méritent de l’être. Les annexes sont numérotées et titrées. On évitera donc de faire figurer plusieurs annexes sur une même page.

   Si vous avez beaucoup d’annexes, vous pouvez demander à Word de les numéroter automatiquement. Voyez la méthode [sur le site de la BU](https://bu.univ-reunion.fr/se-former/les-tutoriels-en-ligne/rediger/microsoft-word#c144987).

   Pour enlever cette note de bas de page, supprimer l’appel de note ci-dessus. [↑](#footnote-ref-2)